

[Text]

• 1800

**Mr. Orlikow:** But let me just follow your statement up. If it is that expensive to develop a new drug, is it conceivable that a Canadian company, even if it discovers a new drug, an important new drug, has a relatively small market? Is it conceivable that any Canadian company would invest—I will take the figures which have been given to us by the industry, anywhere from \$50 million to \$100 million—that kind of money in developing a new drug unless it had a commitment from its multinational headquarters that it would have the right to the world sales?

**Dr. Chrétien:** I will give you an example. The multinationals are developing their drugs outside of their own country sometimes, and I will give an example I know.

The Merck company, again, has research centres, the main one in Rahway, but all the research on neurology is done in England. So even if it is an American company, they like to be well developed in certain areas and concentrate the efforts in one lab. I know because it is a friend of mine who is a director there, who is a former academic, who was able to move to industry because there was opportunity there we do not have. All the neurology research is done there at the cost of hundreds of millions. That same company has a lab in Canada where they do all their... [Inaudible—Editor]... research for the whole company, for the rest of their operation.

So you will have in that development of research units of research in Canada, like Merck has done, and you have the proof that it can be done in Canada because they are doing... All of the... [Inaudible—Editor]... research, either chemistry or physical chemistry, is done here in Kirkland. So it is possible.

**Mr. Orlikow:** It is possible, and it is being done at the present time, as you say, in this country where we have the present law.

Let me put to you the views of Professor Eastman, who has done the most thorough study that has been done in this country since the studies done in the late 1960s. He says about this whole question of new discoveries:

New drug discovery is a risky enterprise for a multinational firm, but investing in Canada is not. The multinational firm sells in Canada drugs that have been developed for the world market. The costs of research and the profit from discovery are recovered in the transfer price, the royalty or the charges for research paid by the Canadian subsidiaries to the parent companies. The profits to the Canadian subsidiary itself reflect only a return on manufacturing the final dosage form and a selling function which is not especially risky, and which does not justify an exceptionally high rate of profit.

[Translation]

**M. Orlikow:** Mais laissez-moi poursuivre sur ce que vous disiez tout à l'heure. Si c'est tellement coûteux de mettre au point un médicament, peut-on envisager qu'une société canadienne, même si elle découvrait un nouveau médicament, un médicament important, mais pour lequel elle aurait un marché relativement modeste, peut-on donc envisager qu'une société canadienne investisse les \$50 à \$100 millions qui seraient nécessaires, d'après les chiffres que nous a donnés l'industrie pharmaceutique—pour sa mise au point si la société mère multinationale ne s'engage pas à lui ouvrir le marché mondial?

**Dr Chrétien:** Je vais vous donner un exemple. Il arrive que les multinationales mettent au point un médicament à l'étranger, et je vais vous en donner un exemple.

La compagnie mère, encore une fois, a plusieurs centres de recherches, le principal étant situé à Rahway, mais toute la recherche neurologique est faite en Angleterre. Mais si c'est une compagnie américaine, elle tient à assurer sa position dans certains domaines et concentre tous ses efforts dans un laboratoire. Je suis au courant de cette situation parce que c'est un de mes amis qui est directeur du laboratoire en question; c'est un ancien universitaire qui a pu passer au secteur privé parce qu'ils ont dans son pays des possibilités que nous n'avons pas ici. Toute la recherche neurologique est faite là-bas et cela coûte des centaines de millions. La même compagnie a un laboratoire au Canada où elle fait faire toute sa... [Inaudible—Editeur]... recherche pour l'ensemble de la compagnie, pour l'ensemble de l'entreprise.

Il y aura donc à l'étape du développement des unités de recherche au Canada, comme c'est le cas pour Merck, et nous avons la preuve que c'est possible, puisque cela se fait... Toute la recherche... [Inaudible—Editeur]... que ce soit en chimie ou en chimie physique, est fait ici à Kirkland. Donc, c'est possible.

**M. Orlikow:** C'est possible, et cela se fait actuellement, comme vous le dites, dans notre pays, avec la loi actuelle.

Laissez-moi vous dire ce qu'en pense le professeur Eastman, qui a fait l'étude la plus approfondie qui ait été faite au Canada depuis la fin des années 1960. Voici ce qu'il dit sur le chapitre des découvertes:

Découvrir un nouveau médicament, c'est une entreprise risquée pour une société multinationale, mais pas investir au Canada. La société multinationale vend au Canada des médicaments qu'elle a mis au point pour le marché mondial. Les coûts de recherches et les bénéfices découlant de la découverte sont couverts dans le prix de transfert, les redevances et les frais de recherches que versent les filiales canadiennes aux sociétés mères. Les bénéfices de la filiale canadienne ne reflètent que les recettes—de la fabrication du produit dans sa forme posologique finale et de la vente—même, ce qui n'entraîne pas de risques particuliers et ne justifie pas un taux de profits exceptionnellement élevé.